

ges, lentement et avec peine, comme un homme peu habitué à de pareilles ascensions. Il frappa discrètement à la porte ; un bambin de quatre ans à peine vint lui ouvrir et l'introduisit, sans autre cérémonie, dans la chambre de sa mère.

A l'aspect de ce pauvre logis, il fut saisi de pitié : la malade, à bout de ressources, avait peu à peu vendu ses bijoux de mariée, ses meubles, et jusqu'aux objets les plus nécessaires ; on n'y voyait qu'un grabat, deux matelas à terre pour les enfants et trois chaises de paille.

Il s'approcha du lit de la malade, qui le prit pour un médecin qu'elle avait fait prier de venir.

—Ma pauvre femme, quel est le mal que vous ressentez ? lui demanda-t-il avec intérêt, en la laissant dans son erreur.

—Hélas ! Monsieur, répondit-elle, j'ai bien peur que la mort seule puisse m'en délivrer ; il est là surtout, ajouta-t-elle, en montrant sa tête et son cœur. Oh ! mes pauvres enfants !

—Il faut prolonger au moins pour eux une vie qui leur est si précieuse ; mais je ne vois pas votre mari, où donc est-il ?

—En France, où l'ont appelé des malheurs de famille et de graves dangers à courir. Peut-être est-il déjà perdu pour moi et pour ses fils.

—Des dangers ? fit le comte en frissonnant, des dangers... en France ! et de quelle nature ?

—Hélas ? mon bon Monsieur, son père, dévoué au roi Louis XVI, est mort en voulant le défendre ; mon mari aura suivi ou suivra son exemple et y trouvera la même fin. Et moi, pauvre veuve, sans ressources, sans travail, sans force pour en chercher, je mourrai ici de besoin et d'inanition... Mais mon mari, appelé par un père, a fait son devoir, je ne puis l'accuser. Dieu aura pitié de ces pauvres innocents. Il ne voudra pas qu'une action généreuse soit si mal récompensée.

—N'en doutez pas, ma pauvre femme, dit vivement l'étranger, en se découvrant avec respect devant une si grande infortune, si noblement supportée : Dieu n'abandonne pas ceux qui se dévouent pour leur souverain. Mais revenons à vous : je ne suis point médecin, comme vous le pensez ; votre fils m'a rencontré... par hasard... dans la rue ; il pleurait, je l'ai consolé et lui ai indiqué le demeure d'un excellent médecin ; il va